



Effets secondaires du vaccin H1N1 : les...

Lucho González revient sur ses années à...

Condamné par la justice burundaise, P...

Hélène Valade et Antoine Arnault : « N...

9 paires promo à



Covid-19 : les tests PCR contestés

Dr Phillippe Gorny Il y a 12 heures

La validité de ces tests est de plus en plus critiquée par les experts car ils produisent un grand nombre de faux positifs.



© Abaca

Or ils sont un pilier des stratégies sanitaires actuelles, ce qui pose question. La PCR (polymerase chain reaction) a été inventée par le biochimiste américain Kary Mullis en 1984 pour faciliter l'identification des acides nucléiques (ADN et ARN). Elle les rend visibles et analysables après plusieurs étapes qui, dans le cadre du Covid-19, comprennent : 1. Un prélèvement de cellules naso-pharyngées. 2. L'extraction de tous les ARN cellulaires. 3. Le copiage spécifique des séquences d'ARN viral (s'il est présent) par une réaction enzymatique dite transcription inverse. 4. Son amplification, enfin, à travers plusieurs cycles, par une autre réaction enzymatique (la polymérisation en chaîne) destinée à créer des millions de copies de ces fragments viraux, jusqu'à les rendre détectables. Mais attention, trop de cycles génèrent des faux positifs !

L'usage à grande échelle d'un test aussi sensible génère un grand nombre de résultats inexacts

Ce test requiert de grandes quantités de réactifs, des équipements de laboratoire coûteux, des professionnels hautement qualifiés travaillant avec des masques, une double paire de gants, des surchaussures et mille autres précautions. Les possibles biais techniques sont légion et une source

importante de résultats erronés : mauvais prélèvement, erreurs d'étiquetage, contamination d'un réactif, mauvais pipetage, faute d'interprétation, etc. Un laboratoire bostonien a suspendu ses tests de dépistage après la découverte de 400 faux positifs en une seule journée. Des écouvillons n'ayant jamais servi envoyés à des laboratoires pour analyse sont revenus positifs (signifiant qu'ils y furent contaminés). Le président de la Tanzanie, John Magufuli, a fait savoir à la terre entière qu'il avait secrètement envoyé des échantillons provenant d'une papaye, d'un mouton et d'une chèvre à un laboratoire de dépistage du Covid. Tous sont revenus positifs ! Doit-on en rire ? Pas vraiment. Le fait est que l'usage à grande échelle d'un test aussi sensible génère un grand nombre de résultats inexacts. Mais ce n'est pas tout.

Vidéo: Vaccin contre le covid-19: Clémentine Autain s'inquiète d'une «forme de scientophobie» dans la société (Le Figaro)

Le docteur Mike Yeadon, qui fut directeur scientifique de Pfizer pendant seize ans, a récemment déclaré : « Plus de la moitié des positifs sont susceptibles d'être des faux, voire potentiellement tous. » Eh oui ! Ce que la PCR détecte réellement n'est que la présence de séquences partielles de l'ARN du virus intact. Elles peuvent être un morceau de virus mort ou d'un virus non viable. Leurs porteurs n'ont alors aucun symptôme, ne sont pas contaminants, mais néanmoins dits positifs. Dans une page Santé précédente (Paris Match no 3724), nous avons rapporté l'étude menée par des scientifiques de la Harvard T.H. Chan School of Public Health (Boston) ayant dénoncé l'inutilité des tests PCR tels qu'ils sont pratiqués actuellement. Inutiles car ils ne distinguent pas les fragments d'un virus vivant, cultivable en laboratoire, des fragments venant d'un Sars-CoV-2 mort ni même d'un coronavirus à rhume banal, qui peut parfois aussi positiver la réaction. Chez des patients vivant à New York, dans le Nevada et dans le Massachusetts, tous déclarés PCR positifs, un prélèvement nasal fut refait afin de vérifier la viabilité de leur ARN viral et de le quantifier, car seule la charge en virus est corrélée à la gravité et à la contagiosité de l'infection. Résultat : 90 % des personnes testées positives n'avaient que des traces infimes d'ARN viral, en aucun cas infectantes. On imagine les conséquences que le confinement inutile de telles personnes peut avoir sur l'économie et leur vie professionnelle ou sociale...

Utiliser la PCR tous azimuts n'a pas de sens

Le 30 octobre dernier, lors d'une interview, le célèbre docteur Anthony Fauci, directeur de l'Institut national américain des allergies et maladies infectieuses (une branche des National Institutes of Health), a expliqué qu'au-delà de 35 cycles d'amplification, tous les PCR sont des faux positifs, liés à des débris viraux, non cultivables en laboratoire et non contagieux. Pour le siège des Centers for Disease Control and Prevention, à Atlanta, il est rarissime de détecter du virus vivant au-delà de 33 cycles. Aux Etats-Unis, pourtant, la routine pousse souvent l'amplification au-delà de 40 cycles, et c'est la même chose en France ! Dans son avis du 18 septembre 2020 notre Haute Autorité de santé a recommandé de rester entre 35 et 40 cycles, c'est-à-dire au-dessus du seuil de 35. Autrement dit, la stratégie sanitaire actuelle a pour base des résultats qui ne reflètent pas la réalité ! Certains experts s'en inquiètent : la PCR serait-elle intentionnellement utilisée pour multiplier le nombre de cas ? Et si oui, dans quel but ?

Lire aussi. Covid-19 : résultats encourageants pour un test salivaire français

Personne ne nie l'intérêt du dépistage sur lequel nous reviendrons. Mais utiliser la PCR tous azimuts n'a pas de sens, d'autant que l'information qu'elle délivre est très limitée dans le temps : on peut devenir positif trois

jours après avoir été testé négatif et être négatif dix jours après avoir été positif sans le savoir. Il faudrait alors faire des PCR chaque semaine à tout le monde, ce qui est inconcevable. Le professeur Carl Heneghan, directeur du Centre for Evidence-Based Medicine de l'université d'Oxford, a déclaré : « Avec la pratique des tests actuels, il se peut que le Covid-19 ne disparaisse jamais. » C'est de l'humour anglais. Les Français apprécieront.

< 1 2 3 >